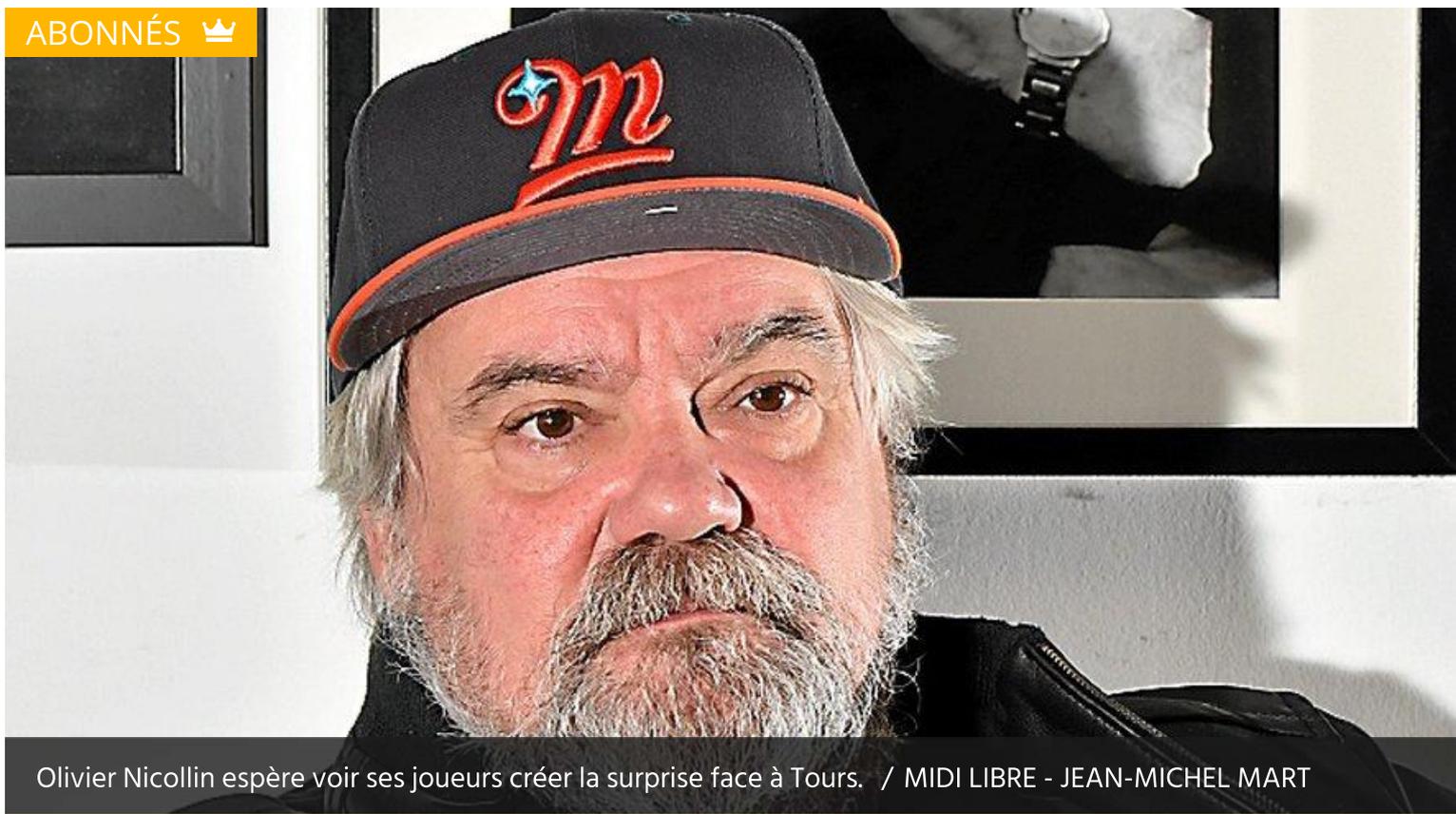


## Play-offs de Ligue A : pour Olivier Nicollin, "le titre a remis de la vie" au MHSC-VB

ABONNÉS 



Olivier Nicollin espère voir ses joueurs créer la surprise face à Tours. / MIDI LIBRE - JEAN-MICHEL MART

**Volley-ball, Sport, Montpellier, MHSC-VB**

Publié le 08/04/2023 à 07:47 , mis à jour à 09:27



Powered by ETX Studio

00:00/04:32

Entretien avec Olivier Nicollin, PDG du groupe éponyme, actionnaire majoritaire du MHSC VB, qui débute les play-offs ce samedi 8 avril sur le parquet de Tours.

On vous a vu à plusieurs reprises au Palais des sports de Castelnau cette saison...

Je trouve que le sport en salle est agréable. Il n'y a pas de problématique de pluie, de vent, de climat... Même avec 1 000 personnes dans une salle, il y a de l'ambiance. J'attends de voir ce que vont donner les deux premiers matches à Tours. Si on pouvait en attraper un... Ça va être compliqué parce qu'on ne fait pas une grande saison. Mais oui, j'aime le volley.

Quel regard portez-vous justement sur la saison du MHSC VB dont vous êtes l'actionnaire majoritaire avec le Groupe Nicollin ?

Elle est très compliquée. Je remarque que dans tous les sports c'est pareil : une saison après un titre est très difficile. Quand on a été champion de France de foot en 2012, la saison suivante a été compliquée. Au volley, on a de la chance, il y a des play-offs. À partir de là, c'est une autre compétition.

### **Comment expliquez-vous ce phénomène ?**

Pour le foot et de la même manière au volley, quand tu es champion, des mecs s'en vont. Tu choisis des remplaçants qui sont, ou pas, au niveau de ceux qui étaient là. Les effectifs sont brassés, tu jettes la pièce en l'air. Et là, elle n'est pas tombée du bon côté.

### **Dans nos colonnes, le président Jean-Charles Caylar expliquait que l'équipe manque de caractère. Est-ce aussi votre avis ?**

Même si le club s'appelle le MHSC, Jean-Charles Caylar est resté le président. Et pour une raison simple : il est très bon. Lui vit avec l'équipe, moi pas du tout. Évidemment, on discute de la manière de procéder mais on suit son axe dans 95 % des cas. En ce qui concerne l'équipe, est-ce que c'est du manque de caractère ou de qualité ? Peut-être les deux. Un joueur moyen avec du caractère sera toujours meilleur qu'un très bon sans caractère.

### **Avez-vous quand même un rôle opérationnel au sein du club ?**

Je ne choisis jamais un joueur ou un entraîneur. Comme au foot, ce n'est pas mon job. Mon job, avec Jean-Charles, c'est de structurer le club pour essayer de l'amener à grandir dans les meilleures conditions possible. Sans avoir à attendre 40 ans pour gagner un nouveau titre de champion de France.

Si on a été champion de France, ce n'est pas grâce à moi. C'est grâce au travail fait sur les dix dernières années. On le doit à Jean-Charles Caylar, à l'entraîneur... Et maintenant, il faut trouver de nouveaux sponsors, continuer à être habile dans la formation et avoir une petite part de chance dans le recrutement.

### **Le titre a-t-il attiré de nouveaux sponsors ?**

En étant champion, ça remet de la vie. Sauf que le volley est un des quatre sports collectifs en France, mais il est quatrième et un peu décroché.

### **Vous le dites, en France comme à Montpellier, le volley est un sport un peu confidentiel...**

(Il coupe) Non, pas confidentiel. Mais il est masqué derrière le foot, le hand et le rugby. À Tours, une grande ville, il est numéro un. Cela fait partie des problématiques que l'on a.

### **Alors comment se développer dans l'ombre de ces trois gros sports ?**

Pourquoi le hand est devenu populaire à Montpellier ? Parce que le MHB a gagné des titres. Si on arrive à le faire régulièrement, le club de volley redeviendra populaire comme il l'a été dans les années 1960, 1970.

### **La salle n'a jamais été remplie cette saison. Comment parvenir à fidéliser les spectateurs ?**

Ça ne se fait pas d'un claquement de doigts. Si vous avez une planche à imprimer les billets, faites nous en profiter. On avance doucement dans un potentiel commercial bouché à Montpellier. Ici, quel club a un sponsor national ? Le foot avec Partouche mais c'est tout. On touche du doigt la problématique d'une ville qui n'a pas d'usine, pas d'industrie... On est obligé de travailler avec des petits partenaires, c'est pour ça qu'on avance doucement. Parce que pour faire 500 000 euros, il en faut un paquet. C'est aussi l'idée du club omnisports d'attraper des partenaires grâce à la massification.

### **La synergie entre le foot et le volley n'existe pas encore complètement ?**

Elle est longue à se mettre en place parce qu'on a aussi une société à faire vivre et qu'on manque de temps. Plus on va créer une communauté importante, plus ce sera intéressant. Par exemple, le foot a 250 000 abonnés sur Instagram quand le volley n'en compte que 8 000. L'idée est de faire grandir la communauté. On a ça dans la tête mais il faut du temps pour s'en occuper.



**RECUEILLI PAR LOIC FELTRIN**

[Voir les commentaires](#)

Réagir